Date: 25.02.2016

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'213
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 26
Surface: 48'048 mm²

Famille

Une ode à la différence

Créé avec ses acteurs, le spectacle est basé sur des propos d'enfants de 4 à 10 ans. SYLVAIN CHABLOZ

Muriel Grand

A Am Stram Gram, «Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants» explore la question du genre de manière ludique

«Quand Yacine m'a vu jouer avec la voiture rose, il m'a dit: c'est pour les filles celle-là! Eh bien je lui ai répondu que non. Barbapapa est rose et pourtant c'est un papa!» Rapportée par le petit Melvin, 5 ans, cette conversation donne le ton du spectacle dont elle fait partie: *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants*, à voir au théâtre Am Stram Gram.

La très sérieuse question du genre y est abordée sur un mode décalé par sa créatrice, la Fribourgeoise Muriel Imbach. «Ce thème peut vite devenir didactique ou militant, relève-t-elle. Je voulais éviter les deux, en le traitant de

Date: 25.02.2016

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'213
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 26
Surface: 48'048 mm²

manière ludique et onirique.»

A la rencontre des enfants

A l'origine de cette aventure, il y a la lecture d'un article sur l'utilisation du pronom neutre *hen*, imposé par le gouvernement suédois pour éviter le *il* ou le *elle* dans les crèches et les écoles. «Je me suis dit qu'il y avait matière à travailler là-dessus. C'est un sujet dans l'air du temps.»

Comme elle l'avait fait pour sa pièce *Le Grand Pourquoi*, Muriel Imbach a commencé par rencontrer des enfants. «Afin de voir ce que ça veut dire, pour eux, d'être une fille ou un garçon», précise-t-elle. Des ateliers ont été organisés dans des classes de Suisse romande, dont Genève, avec des jeunes entre 4 et 10 ans.

«A cet âge-là, les stéréotypes sont déjà bien ancrés, même si les plus grands ont tendance à les réfuter dans un deuxième temps, sourit la metteuse en scène. Mais les enfants montrent toujours beaucoup d'enthousiasme pour les questionnements et les remises en question.»

A tour de rôle, les acteurs de la pièce ont aussi participé à ces rencontres. Car ils ont tous contribué au processus de création. Le spectacle s'est mis en place au fil des discussions et des improvisations, en se basant sur les propos des jeunes élèves. Mais aussi sur les réflexions des adultes: «Cette question, qui touche à la construction de l'identité, nous concerne tous, souligne l'auteur. Certaines de nos discussions ont d'ailleurs été assez vives...»

Il a ensuite fallu trouver une manière de mettre cela en scène. Pas facile. «Pour rester ludiques, nous avons créé une forêt de tubes lumineux, explique Muriel Imbach. Ils changent de couleur, deviennent des objets, créent des zones de jeux, d'exclusion... Comme une cour de récréation!»

Avec des chansons

Une grande attention a été portée aux habits et aux couleurs, si typés en matière de genre. Au début du spectacle, les acteurs arborent une sorte de grenouillère pour adultes, de sorte qu'on ne peut pas savoir si ce sont des hommes ou des femmes. Ils rapportent des propos, jouent des situations emblématiques, explorent gaiement les idées reçues, tentent de comprendre. Le tout avec des chansons et de la musique.

A la fin, c'est sûr, les parents comme les enfants repartiront avec des questions plein la tête. Et notamment celle-ci: «Si j'étais une fille, si j'étais un garçon, qu'est-ce que ça changerait?»

«Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants» Jusqu'au di 6 mars au Théâtre Am Stram Gram, 56, route de Frontenex. Infos: *www.amstramgram.ch*